# Le Prophète durant le mois de Ramadan



C’est Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) qui nous a fait lever les yeux de la poussière du sol pour les diriger vers la grandeur du ciel étoilé, au-dessus de nous.  C’est Mohammed, encore, qui nous a tirés des profondeurs de l’obscurité pour nous guider vers la grandeur de la lumière de Dieu.

C’est notre Prophète qui nous a amenés à détruire nos statues de pierre et nos divinités en bois.  C’est lui qui nous a extirpés de la souillure de l’idolâtrie pour connaître la sérénité de l’adoration exclusive de Dieu.

Au cours de la Nuit du Destin d’un mois de Ramadan, le Coran fut descendu sur Mohammed et il en reçut les premiers versets dans la grotte de Hira. (Ibn Abbas)

Par la suite, le Prophète nous a enseigné à célébrer le mois de Ramadan par des jours de jeûne et des nuits de prières, à honorer chaque journée de Ramadan en démontrant de la patience et de l’endurance, et chaque nuit du même mois en démontrant de la gratitude à travers nos prières.

## Une transformation inattendue

C’est presque un miracle que le Prophète ait réussi à réformer et à raffiner ces tribus indisciplinées d’Arabie.  Les membres de ces tribus se transformèrent en croyants pieux, disciplinés et habités de la crainte de Dieu, se tenant debout, en prière, cinq fois par jour, dans la mosquée, pour implorer le secours ou le pardon de Dieu.

Imaginez : ces mêmes personnes qui, peu de temps auparavant, se délectaient dans les plaisirs du vin et des femmes passaient maintenant tout le mois de Ramadan en jeûne et en prières.

Dans le cœur de ses fidèles, le Prophète insuffla l’amour et la crainte de Dieu, de même qu’une grande compassion pour l’humanité.  Chacun voulait suivre son exemple et souhaitait secrètement devenir l’un de ses plus proches fidèles.

À leurs yeux, il était le plus sincère et le plus chaleureux des leaders, sans compter que sa vie leur était ouverte comme un livre, car il mettait en pratique tout ce qu’il prêchait.

## Laisser l’esprit régner en maître

Le Prophète s’est appliqué à faire comprendre à son peuple que ce monde-ci n’est pas aussi important que celui de l’au-delà et que le corps n’est pas aussi important que l’âme.  Par le jeûne, il leur a enseigné à ignorer leurs besoins physiques, afin que leur esprit prenne le dessus.

Laisser tomber la nourriture, l’eau et les relations sexuelles ne servait que de prélude à l’étape suivante, beaucoup plus importante : combattre, au fond de soi-même, l’avidité et la cupidité, le désir sexuel et l’indiscipline, et arriver à libérer son esprit des passions et de la colère.  À cet égard, le Prophète a dit :

**« La personne forte n’est pas celle qui est capable de terrasser un adversaire.  La personne forte est celle qui arrive à se contrôler lorsqu’elle est en colère. » (*Sahih al-Boukhari)***

Et au sujet du comportement durant le jeûne, il a dit :

**« Le jeûne est comme un bouclier; alors celui qui jeûne doit éviter l’usage de langage vulgaire et les comportements typiques de l’ignorance.  Si quelqu’un l’apostrophe ou l’insulte, il doit répondre : « Je jeûne, je jeûne. » (*Sahih al-Boukhari*)**

L’essence du jeûne, selon le Prophète, est la volonté de non seulement abandonner l’art de se faire plaisir, mais aussi de ressentir le besoin de son frère comme si c’était le sien.  Nul n’avait plus de bonté de cœur et n’était plus généreux que le messager de Dieu.  Et sa générosité atteignait des sommets durant le mois de Ramadan. (*Sahih al-Boukhari*)

Le Prophète a souligné l’importance de bien traiter les gens lorsqu’il a dit :

**« Rendez les choses faciles aux gens, ne les leur compliquez pas.  Et remontez-leur le moral, ne les faites pas fuir. » (*Sahih al-Boukhari*)**

Il a également dit :

**« Les actions les plus aimées de Dieu sont : rendre un autre musulman heureux, le soulager d’une épreuve qui l’a affligé, payer une de ses dettes et soulager sa faim.  Il m’est plus cher d’aller voir un frère musulman pour combler un de ses besoins que de m’isoler un mois durant dans la mosquée... » (*at-Tabarani*)**

Le cœur de celui qui jeûne avec sincérité peut arriver à contempler et à reconnaître les innombrables bénédictions de Dieu.  C’est pourquoi le Prophète a demandé à ses fidèles d’éviter la gourmandise :

**« La nourriture de deux personnes peut satisfaire trois personnes et la nourriture de trois personnes suffit à quatre. » (*Sahih al-Boukhari*)**

## La bonté dans l’épreuve

Dieu est Tout-Miséricordieux et Il nous a manifesté Sa miséricorde, à nous Ses créatures, en nous envoyant Son dernier messager, Mohammed.  Le Prophète a dit :

**« Soyez miséricordieux envers les créatures de la terre afin que Celui qui est au-dessus du ciel soit miséricordieux envers vous. » (*at-Tirmidhi*)**

**« Le croyant n’est pas celui qui mange à satiété alors que son voisin a faim. » (*Bayhaqi*)**

Il n’est donc pas étonnant que les compagnons du Prophète l’aimaient tendrement, car il était le plus gentil des hommes, compatissant non seulement envers les êtres humains, mais envers toutes les créatures de la terre.

Nul leader de ce monde ne s’est jamais montré plus attentionné, envers ses fidèles, que ne le fut Mohammed; il ne permit jamais qu’un musulman ait à supporter un fardeau plus lourd qu’il n’en était capable, tel que le lui avait appris Dieu.

Il était particulièrement conscient des faiblesses des gens, comme le démontre sa considération, envers ses fidèles, au sujet du jeûne.  Il enseigna aux musulmans à retarder le *sahour* (repas pris tout juste avant l’aube, avant le début de la journée de jeûne) jusqu’à la prière de l’aube et à ne pas tarder à prendre l’iftar (repas de rupture du jeûne) après l’appel à la prière du coucher du soleil, afin qu’aucune contrainte inutile ne soit imposée à la personne qui jeûne en prolongeant la période de jeûne.

S’il voyageait durant le mois de Ramadan, le Prophète jeûnait ou non.  Et il permit à ses compagnons de choisir entre les deux, chacun selon ses capacités.

Il est à souligner que le Prophète n’a pas spécifié, lors des voyages, une distance minimale après laquelle une personne est autorisée à rompre son jeûne.  Certains de ses compagnons qui partaient en voyage rompaient leur jeûne immédiatement après avoir quitté leur demeure, car ils avaient vu le Prophète faire de même.

De même, durant les périodes de grande chaleur, il leur était permis de se rafraîchir en se versant de l’eau sur la tête, ce que le Prophète lui-même faisait.

Son exemple dans sa façon de s’associer à ses épouses, durant le mois de Ramadan, n’était point différent; il n’interdit que les actions qui pouvaient manifestement affecter le jeûne.

Quant aux prières du *tarawih* (prières surérogatoires accomplies durant les soirées du Ramadan), on rapporte que le Prophète, après avoir commencé à les prier en congrégation, cessa de le faire, de crainte qu’elles ne deviennent obligatoires s’il les priait toujours à la mosquée.

Ainsi, s’il démontra, par son exemple, que les prières du tarawih sont meilleures lorsque accomplies en congrégation, il permit une certaine liberté en la matière, par pure compassion.

## La retraite dans la mosquée : rafraîchir son âme

L’un des moments les plus importants du Ramadan, pour les musulmans, est*laylat-oul-qadr*(la nuit du destin), qu’ils recherchent au cours des dix dernières nuits du mois.  Et un acte d’adoration que le Prophète a encouragé, durant cette période, est l’*itikaf*, c’est-à-dire une retraite spirituelle dans la mosquée, au cours de laquelle le musulman consacre tout son temps à l’adoration de Dieu.

À une époque où les gens rêvent constamment de s’abandonner aux plaisirs éphémères, il est bon de se retirer dans un lieu de prière, de temps à autre.  Une telle pratique est bénéfique au renouvellement de la foi et au rapprochement avec son Créateur.

Le Prophète nous a donc appris à faire bon usage du mois de Ramadan en profitant du moment pour contrôler nos passions, renoncer à nos désirs personnels et nous entraîner à la patience et à l’endurance devant l’épreuve.

Le Prophète nous a également rappelé qu’il est de notre devoir d’apporter notre soutien aux moins fortunés que nous et ce, durant toute l’année, mais plus particulièrement durant le mois de Ramadan.

Par-dessus tout, le mois de Ramadan est le moment propice pour méditer sur la grâce et la générosité de Dieu, pour retourner vers Lui repentants et implorer sincèrement Son pardon.